

Questions orales

Des voix: Bravo!

M. Nunziata: Allez vous confesser samedi. Vous y resterez longtemps.

[Français]

LA POSITION DE LA MINISTRE

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): Monsieur le Président, je désire poser une question à la ministre d'État (Jeunesse).

Dans sa lettre du 6 janvier, monsieur le Président, la ministre a cité une diminution de 100 millions de dollars en programmes pour la jeunesse. Elle a fait une demande à ses collègues du Cabinet afin d'obtenir un budget pour le prochain exercice financier.

Peut-elle nous dire comment elle peut influencer la situation de la jeunesse dans notre pays alors que, maintenant, elle n'a ni ministère ni budget?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, je suis très fière que, contrairement à ce que prétend le député d'Ottawa-Centre, des sommes ont été réorientées dans d'autres programmes dans le budget et des sommes qui vont, une fois de plus, servir à créer des emplois. J'ai fait mon travail de porte-parole pour les jeunes, et je l'ai très bien fait.

ON DEMANDE LE NOM D'UN NOUVEAU PROGRAMME

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): Monsieur le Président, je désire poser une question supplémentaire.

En vue des promesses qui ont été ignorées par le premier ministre même quelques jours après qu'elles eurent été faites, la ministre d'État (Jeunesse) peut-elle nous dire le nom d'un programme particulier qui a été instauré pour la jeunesse depuis le début de la grève de la faim du sénateur Hébert?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, on voudra peut-être se rappeler que tout au cours de ces discussions on nous a réitéré à quel point beaucoup de jeunes sont en difficulté, à quel point, par exemple, beaucoup d'entre eux doivent vivre de prestations de bien-être social. On a vu dans le dernier budget, par exemple, qu'une somme de 100 millions de dollars a été consacrée spécialement à créer des emplois pour des assistés sociaux. Et, une bonne partie de ces sommes-là iront, comme il se doit, à la jeunesse canadienne.

LES PROMESSES ÉLECTORALES—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, je voudrais m'adresser au premier ministre et au départ lui dire qu'ils sont des centaines de milliers de jeunes Canadiens qui réalisent aujourd'hui qu'ils se sont fait berné par l'un des dirigeants les plus importants de notre pays.

Je voudrais demander au premier ministre: Est-ce qu'il ne s'agit-là que d'un exemple de plus d'une politique qui a

consisté depuis des mois à faire des promesses à l'électorat pour ensuite les dénigrer, ne pas les remplir et faire exactement le contraire?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, même venant d'un libéral, c'est d'un cynisme absolument renversant, absolument renversant!

Comme on le rapporte dans le *MacLean's Magazine*, l'ancien ministre de la Jeunesse, son collègue libéral, disait ceci, et je cite:

[Traduction]

Mais le jeune ministre...

Il n'a pas duré longtemps.

... a répété que la méthode utilisée par les jeunes pour trouver un emploi devait être pratique.

Mme Copps: Que vaut votre parole, Brian?

M. le Président: A l'ordre, à l'ordre!

Mme Copps: Vous ne reconnaissez pas la vérité même si elle vous crevait les yeux.

Des voix: Oh, oh!

M. Epp (Provencher): John, faites preuve d'autorité.

M. Clark (Yellowhead): On comprend maintenant pourquoi David Peterson s'est débarrassé d'elle.

M. le Président: Une fois de plus, je vais demander à la députée de Hamilton-Est de s'abstenir de faire des commentaires, mais ce sera la dernière fois.

M. Blackburn (Brant): Les bons professeurs ne menacent pas.

M. Mulroney: Monsieur le Président, je sais que la députée de Hamilton-Est retirerait volontiers les observations peu charitables qu'elle a faites. Nous allons donc passer par-dessus.

M. Nunziata: Elles étaient toutes méritées, Brian.

M. Mulroney: Le ministre à la Jeunesse du moment concluait:

Autrefois, nous pouvions nous permettre de laisser la jeunesse rêver, mais lorsque l'on a faim, il faut être pragmatique.

C'est une citation de l'ancien ministre à la Jeunesse. Nous essayons de faire en sorte que la jeunesse du Canada ne soit plus affamée et qu'elle ait des emplois permanents.

Des voix: Bravo!

[Français]

L'ANNONCE DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, j'ai écouté religieusement la citation du premier ministre et je voudrais lui demander sérieusement s'il croit que, d'avoir cité des déclarations d'un an passé, cela va faire manger des jeunes qui se fiaient à lui, qui se fiaient à ses promesses et qui ont été déçus par l'annonce d'aujourd'hui. Est-ce qu'il pense que cela règle leurs problèmes? Mais, cette fois, sérieusement.